

Compte-rendu du Groupe de travail Reporting RSE

4^e séance du cycle « Reporting RSE : Changeons d'ère »

mardi 13 novembre 2018

Sous la Présidence de : Daniel BAUMGARTEN (SÉCHÉ ENVIRONNEMENT)

[Ordre du jour](#)

[Liste des participants](#)

[Support de présentation ORÉE](#), [celui de Futuribles](#) et [de Weave Air](#)

1. CONTEXTE ET PRÉSENTATION DES OBJECTIFS DU GROUPE DE TRAVAIL

A l'été 2017, la France a transposé la directive européenne sur le reporting extra-financier à travers une ordonnance (n° 2017-1180 du 19 juillet 2017) et un décret d'application (n° 2017-1265 du 9 août 2017). Ces derniers introduisent donc la nouvelle « déclaration de performance extra-financière » (DPEF) qui vient remplacer le rapport de responsabilité sociétale des entreprises (RSE). L'idée est d'intégrer cette démarche à la stratégie globale de l'entreprise, en y associant à la fois l'ensemble de la hiérarchie et les parties prenantes externes.

Face à cette évolution, les entreprises se posent de nombreuses questions. Le but de ces réunions est de travailler sur les points de fond que les adhérents ont voulu développer et prendre un temps de réflexion dans le cadre de ce groupe de travail.

- 05/04/18 : Quelles problématiques ?
- 8/06/18 : Qu'est-ce que le risque ?
- 20/09/18 : Quels formats adopter ? lien à faire avec la notion de traitement des données et l'optimisation à réaliser pour permettre des connexions entre les différents documents où sont demandées ces données
- **13/11/18 : Quelles perspectives pour quels objectifs ?**
- 22/01/19 : Les KPI à la confluence des objectifs et des risques

2. VISION DE L'INDUSTRIEL

Daniel BAUMGARTEN, Directeur Développement Durable Séché Environnement
Président du GT Reporting RSE

Il y a 20 ans, lors de l'an 2000, certains événements étaient difficiles à prévoir pour les entreprises (passage à l'euro tout en ayant une croissance à plus de 3%, naissance de Google et prémisses de l'utilisation massive d'internet...) car le contexte économique était en transition et des éléments sont venus modifier les façons de travailler et de communiquer.

La prévision est en lien avec un horizon plus long. L'objectif ici est de faire progresser les entreprises en se fixant des objectifs pour ensuite mesurer et contrôler leur atteinte. Il est important d'élargir nos visions du futur et de déterminer quel poids donner au court terme (prospective liée à la finalité de l'entreprise) et au long terme (prospective liée au contexte mondial). Pour cela, il faut se déconnecter des fluctuations

court terme de l'entreprise pour se connecter aux données macroéconomiques externes à l'entreprise qui vont l'influencer.

Séché Environnement répond aux exigences de la loi sur la prise en compte des gaz à effet de serre (données analysées par Eco2Initiative, intégrées dans l'outil Tennaxia, auditées par KPMG et certifiées par Ecocert Environnement). Cependant, deux écarts importants de méthodologies de calcul existent du fait de la localisation géographique des activités de Séché Environnement :

- Le facteur d'émission du méthane qui est différent en France (28 Téq CO₂) et aux USA (21 Téq CO₂) car l'EPA a conservé le facteur du 1^e rapport du GIEC) ;
- Les émissions évitées par la valorisation énergétique, calculées en gCO₂/kWh électrique moyen produit dans un pays donné : le mix énergétique français pénalise ce calcul et positionne la France comme un mauvais élève.

Ces éléments montrent que le contexte international influence les indicateurs des entreprises. De ce fait, pour s'affranchir de ces éléments, Séché Environnement a décidé, pour mieux refléter l'impact de ses activités, d'utiliser l'indicateur « autosuffisance énergétique ».

3. VISION D'EXPERT

Hugues de JOUVENEL, président de Futuribles International

Futuribles International est un système de veille prospective, regroupant 80 à 85 entreprises/collectivités qui mutualisent leurs moyens pour identifier les tendances lourdes et porteuses d'avenir.

En tant qu'acteurs du système, nous avons le pouvoir d'agir en nous engageant dans des actions.

La prospective se fonde sur les postulats suivants :

- l'avenir est indéterminé, il est domaine de liberté et est donc ouvert à une pluralité de futurs possibles. Il n'y a pas de science du futur ;
- l'avenir est un domaine de pouvoir et de volonté pour modifier le cours des choses car les futurs s'enracinent dans le présent. Il faut ensuite faire le tri des événements liés aux tendances lourdes, aux signaux faibles, aux incertitudes majeures mais il ne faut pas travailler en silo (veille, intelligence stratégique).

Les prévisions se basent sur des modèles de simulation liés à la manière dont fonctionnent les éléments et à leur relation alors que la prospective produit un ensemble de scénarios, éventail de des futurs possibles. Il faut alors prendre des hypothèses concernant les incertitudes et se demander ce qu'il va advenir en imaginant les futurs possibles, qui peuvent être des opportunités ou des menaces, en fonction de l'acteur. Ce diagnostic doit se faire de manière dynamique. L'entreprise doit également être porteuse d'une vision (projet d'entreprise ancré dans sa culture, futurs souhaitables) et être capable d'anticiper les choses (prospective exploratoire) alors qu'elle dispose de marges de manœuvre réduites.

Il faut donc :

1. Définir le sujet et l'horizon temporel ;
2. Identifier les variables clefs et leurs relations en travaillant notamment sur les KPI ;
3. Explorer les évolutions possibles des variables clefs en les documentant et en déterminant comment elles peuvent évoluer ;
4. Construire les scénarios exploratoires en fonction des hypothèses prises ;

5. Du bon usage des scénarios : les enjeux, à adapter en fonction des échelles de temps ;
6. Explorer les options politiques souhaitables.

Discussions :

- L'objectif est peut-être de combiner l'approche prévision et prospective.
- Pour un monde plus responsable, il faut analyser les stratégies des acteurs : certains portent le mouvement, d'autres le freine.
- Mr de Jouvenel a publié [une note sur les ODD](#) sur la difficulté de mettre en place ces indicateurs de manière effective.

Catherine RONGE, Gérante, Weave Air

Weave Air est un cabinet de conseil, fondé en 2006, qui accompagne ses clients vers la transformation des entreprises par des méthodes innovantes (design thinking avec une volonté de « redesign for good »). La méthode propose d'hybrider le design projectif avec la prospective stratégique afin d'embarquer les équipes dans des scénarios (projection à 5-10 ans) qui mèneront à une nouvelle stratégie. En effet, les entreprises ont des difficultés à se projeter et à anticiper les ruptures et les opportunités. Il faut donc les sortir de la démarche rationnelle dans laquelle elles se trouvent naturellement.

Le design prospectif permet :

- D'anticiper les ruptures d'un mode qui évolue très vite (et qui accélère) ;
- D'être agile (faire émerger un futur souhaité par l'entreprise parmi les futurs possibles puis de demander ce que cela implique en termes d'actions à mener aujourd'hui) ;
- De prendre du recul sur les discours prédominants sur le monde de demain ;
- A la direction de se positionner avec des convictions fortes (travail sur le pourquoi) et de développer des axes stratégiques et une vision inspirante pour les équipes ou des produits innovants ;
- De travailler de façon collaborative.

Quelques exemples d'outils utilisés : potcasts du futur, scénarios prospectifs en réalité virtuelle, planches d'ambiance, cafés inspirants, plateformes collaboratives, prototypages collaboratifs... Ces outils permettent de multiplier les angles de vue grâce à cette phase de scénarios et ensuite de se reconcentrer sur l'entreprise.

Weave Air a travaillé sur ces aspects avec des clients comme Vinci, Invivo, RTE, Carrefour, Bouygues...

4. PARTAGE D'EXPERIENCE

Jean-Éric FOURNIER, Covivio

[Support de présentation ORÉE](#)

Covivio est une foncière qui est présente sur 3 métiers : bureaux, résidentiel et hôtellerie. En tant que propriétaire-bailleur, Covivio construit sur le long terme et développe une politique RSE dans cette perspective et répond à la DPEF en suivant les principes du GRI, de l'Integrated Reporting... La philosophie

de la DPEF porte sur le long terme ; Covivio souligne, dans la DPEF, en quoi son modèle est résilient ; c'est en effet un secteur d'activité dans lequel il est nécessaire de se projeter car les baux durent 9 à 12 ans. Pour approcher les risques sur le changement climatique, Covivio a travaillé en 2017 et 2018 avec les science based targets pour vérifier la compatibilité de la politique de Covivio avec la trajectoire 2°C. Différents scénarios ont été analysés en fonction du portefeuille, rapporté à 1 m² de bâtiment. Ces scénarios sont fondamentaux car ils permettent de réfléchir sur les engagements à prendre sur le présent et qui ont des conséquences sur les politiques de construction qui durent dans le temps.

La foncière est également engagée sur les ODD et réalise un reporting pays par pays, consolidé ensuite au niveau national.

5. ACTUALITÉS

Voir [**Support de présentation ORÉE**](#)

Lorsque les entreprises ne sont pas concernées par les sujets ajoutés dans la liste des items de l'article 225, il est nécessaire de montrer que le sujet a été analysé.

6. PROCHAINE RÉUNION

La prochaine réunion aura lieu le **22 janvier 2019 de 9h30 à 12h30, chez Séché Environnement** (salle Bretagne)